

Huit «gardiens de l'éthique» guideront la police lausannoise

SUPERVISION

Le corps de police municipale a désormais son propre comité d'éthique, composé pour moitié de gens de la maison, et pour moitié d'extérieurs. Premier thème traité: le «délit de faciès».

JÉRÔME DUCRET

Il y a huit, et c'est désormais eux, les gardiens des valeurs morales de la police municipale. Depuis hier, un comité d'éthique, qui compte en ses rangs des policiers, un sportif (Georges-André Carrel, lire ci-contre), des enseignants et des psychologues, a en effet été mis à disposition de ce corps par la ville. Sa mission ne sera pas de juger individuellement le comportement de tel ou tel policier, mais de donner des balises à l'ensemble d'entre eux lorsque des tendances problématiques apparaissent.

«Nous avons déjà reçu une demande qui va probablement figurer à l'ordre du jour de la prochaine réunion, note le président du comité, Jean-François Malherbe, professeur à l'Université canadienne de Sherbrooke. Le thème est celui du délit de faciès. Cette problématique ne nous paraît pas limitée à un cas.» D'autres thématiques sont envisagées, comme les interactions avec les personnes toxicodépendantes ou l'usage de la contrainte. Le comité d'éthique fait partie d'un groupe de mesures adoptées ces dernières années, dont la création d'une commission déontologique (censée traiter de cas particuliers) et la formation de trente-cinq collaborateurs à l'éthique.

Eviter l'arbitraire

Selon le remplaçant du commandant de la police, Pierre-Alain Raemy, les membres du comité ont été choisis de manière paritaire entre la «maison» et l'extérieur. Un soin particulier a été pris pour obtenir un tableau représentatif des différents secteurs de la police, et des différentes problématiques rencontrées par les policiers.

On y trouve ainsi, entre autres, le président de la fondation pour



DÉLIT DE FACIÈS? La police lausannoise chasse les revendeurs de drogue de certains secteurs – ici, un contrôle de personnes soupçonnées d'en faire partie. Certains sont persuadés qu'on cible les gens de couleur. OUCHY, LE 3 DÉCEMBRE 2003

l'animation socioculturelle lausannoise, un formateur rattaché à l'organisation suisse d'aide aux réfugiés, un enseignant en éthique dans le domaine de la santé ou un cadre de police secours. Tous sont astreints à la plus stricte confidentialité.

Pour saisir le comité, il faudra passer par les autorités communales, par le commandement de la police, par l'un des membres du comité ou par un groupe ou une association pouvant démontrer «un intérêt légitime». «Nous voulons simplement éviter les demandes arbitraires», explique Jean-François Malherbe. Formellement, il faudra envoyer un courrier au président. ■

Adresse: Président du comité d'éthique de la police de Lausanne, rue Saint-Martin 33, case postale 5354, 1002 Lausanne.

Un comité hétérogène et le plus représentatif possible

POLICIÈRE Née en 1977, l'appointée Corinne Rumo-Elmer est la



benjamine du comité. Mère d'un enfant, elle a débuté sa carrière en exerçant la fonction de «soutien administratif à la police judiciaire». Elle travaille aujourd'hui à la centrale d'appel (le 117). «Dans les années huitante, un policier avait raison par principe. Aujourd'hui, j'estime qu'on ne peut pas faire ce métier si on ne se pose pas des questions sur son travail. Le doute, pour autant qu'il n'entrave pas l'action et qu'il soit prolongé par la réflexion, peut être salutaire.» J. DU.

SPORTIF Georges-André Carrel est bien connu dans la région. Il est à



la fois le chef du Service des sports de l'Unil et de l'EPFL, l'entraîneur du LUC Volleyball, et un enseignant de longue date. C'est d'ailleurs sous ce dernier nom qu'il se reconnaît le mieux. «C'est ma première incursion dans le milieu de la police», explique-t-il. Mais, pour lui, il faut trouver dans le monde du sport comme ailleurs une cohérence personnelle, «faire que l'écart entre ce qu'on est, ce qu'on fait et ce qu'on dit soit le plus faible possible.» J. DU.

PSYCHOTHÉRAPEUTE Martine Bovay est née en 1951. Elle a



d'abord été, et est toujours, enseignante en mathématiques! Elle s'est intéressée à la psychologie et est devenue thérapeute de famille. Elle travaille relativement souvent avec la brigade lausannoise de la jeunesse. «Il faut réfléchir à l'image qu'on donne des jeunes, note-t-elle. Une grande majorité d'entre eux va bien. Et ceux qui sont dans le cas contraire se trouvent souvent forcés de faire face à des problématiques d'adultes.» J. DU.

Une rue Centrale avec un tram plutôt que sans voitures

CIRCULATION

Un citoyen plaide pour interdire les voitures à la rue Centrale. Mais les élus ne soutiendront pas cette idée. Même la gauche préfère miser sur une rue avec tram et autos.

Le 23 décembre, la rue Centrale était si embouteillée que les bus de la nouvelle ligne 22 ne pouvaient plus y circuler. La solution? «Il faut fermer la rue au trafic automobile», propose Didier Reichenbach sur son site, suissetrafic.com. Le Lausannois, qui n'est membre d'aucun parti, avait déjà évoqué en 2006 un risque de paralysie de l'artère lors de l'entrée en vigueur du réseau 08. Voyant ses prédictions se vérifier, ce lobbyiste de la mobilité douce revient à la charge. «Cet axe devrait être fermé du giratoire de la place de l'Europe au parking du Rôtillon. Les voitures ne font que transiter, ça n'apporte rien aux commerces.» Avec quelle solution

pour le trafic? «Il ne s'agit pas de l'endiguer, mais de le diminuer, en agissant sur le flux à l'entrée de la ville et en proposant des transports performants.»

Pour les élus de tous bords, la proposition tombe mal. A droite, on est contre: «Deux axes vont déjà être fermés à Lausanne. Si on limite encore l'accès à la rue Centrale, où vont passer les véhicules? On ne peut prendre une telle décision sans une analyse globale du trafic», remarque

«Le plus important pour l'instant n'est pas une rue piétonne, mais un tram sur ce tracé»

FLORENCE GERMOND, ÉLUE SOCIALISTE

Serge Segura, conseiller communal de LausanneEnsemble.

Quant à la gauche, elle privilégie pour une fois la variante avec voitures. Elle avait plaidé pour

une limitation à 30 km/h de la rue, acceptée par la ville mais finalement refusée par le canton. Mais cette fois, un tram pèse dans la balance. Verts, socialistes et A Gauche toute! plaident pour un transport à l'air libre passant par la rue Centrale, Saint-Martin et la Borde. La droite lausannoise soutient par contre une version enterrée qui desservirait Beaulieu.

Or, fermer la rue Centrale aux voitures pour y faire passer un tram semble logique. «L'idée est séduisante, mais on risque une levée de boucliers, et on aimerait éviter un référendum», note le Vert Yves Ferrari. Même écho auprès d'Alain Hubler. Même si le président du groupe A Gauche toute! se dit, à terme, «assez favorable à ce qu'il n'y ait plus de transit par là». Pour la socialiste Florence Germond, «le plus important à l'heure actuelle n'est pas une rue Centrale piétonne, mais un tram qui emprunterait ce tracé, pour revaloriser la Borde». La gauche propose donc une cohabitation entre trans-



La rue Centrale a connu à Noël de gros embouteillages. Ce qui conduit un Lausannois à proposer d'y interdire les voitures.

ports publics et voitures. A droite, Serge Segura juge «assez illusoire d'intégrer un tram sur une si petite route sans problème de report de trafic».

D'un côté comme de l'autre, on se réfère, pour appuyer ses dires, à une étude du bureau Transitec, dont la Municipalité n'a pour

l'instant dévoilé que les grandes lignes. Pour les uns, celles-ci appuient la variante passant par Beaulieu. Pour les autres, elles avalisent la possibilité d'un tram avec voitures sur l'axe rue Centrale-Borde. Mais aucun élu n'a brandi l'étude pour bannir les voitures de la rue Centrale. C. R.

» A lire demain

MÉTAMORPHOSE La Municipalité de Lausanne – qui a «pris acte» de l'aboutissement de l'initiative populaire communale concernant Métamorphose – viendra *in corpore* ce matin pour présenter la nouvelle proposition qu'elle fera au Conseil communal. Rappelons que l'initiative veut conserver au nord de la ville les stades d'athlétisme et de foot.

INFOS EXPRESS

Nouvelles places de vélos sous-gare

CYCLES Le stationnement de deux-roues à la gare CFF de Lausanne est toujours insuffisant. Pour y remédier, 70 places vélos avaient été ajoutées sur la place et au bas de l'avenue Ruchonnet. Très prochainement, 15 nouvelles places vélos et 10 nouvelles places deux-roues seront créées sous-gare, à la rue du Simplon. Adopté lors du Comité des espaces publics, ce projet doit encore faire l'objet d'une mise à l'enquête. Dans le cadre de sa réponse à l'interpellation de la socialiste Florence Germond, la Municipalité a aussi fait savoir que le principe d'une vélostation (200 places vélos) était retenu dans le cadre du Plan d'agglomération Lausanne-Morges (PALM). Sa réalisation reste toutefois liée au projet de réaffectation de l'ancien centre de tri postal. J. PL.

Manifestation pro-Palestine au centre-ville

TRAFIC Urgence Palestine Vaud organise cet après-midi à Lausanne une manifestation de soutien aux habitants de la bande de Gaza. Un cortège, qui déambulera dans le centre-ville entre 17 h 30 et 18 h 30, risque de perturber la circulation automobile. Les organisateurs attendent entre 200 et 300 personnes, qui se réuniront vers 17 h sur la place Saint-François. Le cortège passera ensuite par la rue du Grand-Pont, la place Bel-Air, la rue des Terreaux, la place Chauderon, la rue de l'Ale jusqu'à Saint-Laurent. 24

Ouverture de la première déchetterie mobile

TRI Lausanne va compléter son réseau de déchetteries fixes avec un réseau mobile. Afin de découvrir ces nouvelles installations, la Municipalité invite la population à l'ouverture de la première déchetterie mobile au centre-ville, aujourd'hui, à 14 h à la rue Pré-du-Marché, en présence d'Olivier Français, directeur des Travaux. Au menu: thé et vin chaud, animation musicale et concours. Les enfants pourront gagner un tour surprise en camion-poubelle et les adultes des abonnements TL. A.-L. B.

UNE INFO À NOUS COMMUNIQUER?

Appelez votre rédaction régionale!
Lausanne 021 349 44 44